

LA VIE DE L'ACTION FRANÇAISE

« *Noblesse oblige* » — Comme nos lecteurs ont pu l'apprendre par la voix des quotidiens, la série des conférences de l'*Action française* pour la saison 1919-20, qui porte en titre général : « *Noblesse oblige* », aura tout le brillant qu'on prévoyait : six orateurs des plus estimés ont bien voulu nous prêter leur concours et tout fait augurer un succès égal à celui de l'an dernier. Les conférences seront données tous les deuxièmes jeudis de chaque mois, à partir de novembre, dans la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, réputée pour son spacieux aménagement et son excellente résonnance. La première conférence aura donc lieu le 13 novembre; elle sera sous la présidence de M. Athanase David, secrétaire provincial. L'orateur, dont il serait oiseux de faire l'éloge, sera Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, recteur de l'Université de Montréal; il traitera un sujet d'une haute actualité : « La mission de l'Université. » Cette conférence marquera pour ainsi dire l'ouverture de la campagne en faveur de notre université montréalaise. M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant Jésus, directeur de la Ligue des Droits du français, présentera le conférencier à cette soirée d'ouverture.

Les autres conférenciers seront les suivants : ils parleront aux dates mentionnées sur des sujets qui seront annoncés en temps opportun :

M. Édouard Montpetit, le jeudi 11 décembre 1919;

Le R. P. Louis Lalande, le jeudi 8 janvier 1920;

M. Antonio Perrault, le jeudi 12 février;

M. l'abbé Olivier Maurault, le jeudi 11 mars;

M. Guy Vanier, le jeudi 8 avril.

Les cartes d'abonnement mises en vente le 20 octobre se sont enlevées rapidement; il en reste encore un certain nombre qu'on pourra se procurer à l'*Action française*, bureau 32, Immeuble la *Sauvegarde*, au *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent et autres endroits dont la liste sera publiée dans les journaux de Montréal. Cette année, nos amis sont priés d'en prendre note, tous les sièges sont réservés et tous les billets, cela va de soi, numérotés, afin d'éviter tout ennui; les séries se vendent \$3, \$2.50 et \$2.

Après le magnifique résultat de la première série de 1918-19, et grâce surtout à la réputation des conférenciers dont nous venons de donner les noms, l'*Action française* compte sur un nouveau et grand succès. A cette propagande par la parole, elle ajoutera la propagande par le livre, en publiant la plupart des conférences, sinon toutes, qui seront prononcées à Saint-Sulpice. De cette façon, nos amis de l'extérieur ne perdront rien de la bonne semence. Nous reviendrons du

reste sur ce sujet. En attendant, nous réitérons notre invitation à tous ceux qui pourront assister aux conférences de 1919-20, de bien vouloir différer le moins possible l'achat de leurs cartes d'abonnement.

L'*Almanach* — Nous tiendrons parole. A la date fixée, le 1er novembre, notre *Almanach de la Langue française* sera mis en vente partout à travers le pays. Son tirage qui, de 25,000 en 1919, passe à 40,000 cette année, en prouve la popularité et l'utilité. Le sommaire, dont nous ne pouvons donner qu'un faible aperçu, témoigne de la valeur de plus en plus appréciée de la publication. L'*Almanach de la Langue française* de 1920, tout inédit, contiendra des articles de MM. les abbés Cyrille Gagnon, Ph. Perrier, Edmond Lacroix, de MM. C.-J. Magnan, Victor Morin, Louis Dupire, Émile Miller, Jean Beauchemin, Pierre Homier, Léon Lorrain, et autres; des poésies de Mlle Blanche Lamontagne et de MM. Lozeau et Ferland; trois contes canadiens de Mlle Marie Claire Daveluy, de MM. l'abbé Lionel Groulx et Jacques Hertel; deux chansons du terroir avec musique : « C'est la belle Françoise » et « Moi, je suis fou de mon pays ». Au calendrier très complet, ont été ajoutées une foule de renseignements, la plupart introuvables dans les publications similaires : les évangiles du mois, les saints patrons du travail, les dictons populaires, des grains de sagesse, etc. Pour la ménagère, ont été insérées des recettes culinaires et des renseignements pratiques, en plus d'un vocabulaire de deux ou trois pages sur les termes de cuisine.

Enfin l'illustration a été particulièrement soignée : la plupart des articles et tous les contes sont ornés de dessins inédits, auxquels s'ajoute toute une série de petites caricatures intitulées « Maux à guérir » et destinées à secouer, sous une forme gaie, l'apathie partout où elle se rencontre. Bref, nous avons voulu « faire de mieux en mieux », comme le disaient nos circulaires, et nous croyons avoir quelque peu réussi.

Rappelons que l'*Almanach de la Langue française* de 1920 inaugure sa cinquième année. De plus en plus connu, il est déjà, pour nous servir d'un terme du commerce, « un article fort en demande ». C'est dire que pour éviter les désappointements de l'an dernier, alors que les 25,000 exemplaires furent écoulés en quinze jours, nos amis feraient bien de nous faire tenir leurs commandes sans retard. En dépit de l'augmentation du coût de l'impression, l'*Almanach* reste à 20 sous l'exemplaire (23 sous franco). Des prix très avantageux sont consentis aux propagandistes comme suit :

De 50 à 99 exemplaires, 16 sous; de 100 à 499 exemplaires, 15 sous; de 500 à 999 exemplaires, 14 sous; pour 1000 exemplaires et plus, 12 sous $\frac{1}{2}$ (Port en plus dans tous les cas).

Comme toujours, les propagandistes peuvent grouper autant de commandes qu'ils le veulent et bénéficier des réductions accordées au chiffre global de leurs commandes. Nous faisons quand même les expéditions aux adresses individuelles, sur simple indication de leur part. Ainsi, dans une même région, sept ou huit personnes peuvent s'associer, constituer une commande d'un millier et bénéficier du prix de \$125.00; chacune recevra chez elle les cent ou cent cinquante exemplaires qui lui reviendront.

Nous ne ferons cependant qu'une seule facture : à celui qui enverra la commande.

Conférences à Ottawa — En même temps que nous inaugurons à Montréal nos conférences « Noblesse oblige », une autre série portant sur divers sujets est organisée par l'Institut Canadien français, à Ottawa, sous le patronage de l'*Action française*. Ces séances marqueront un premier et un grand pas dans la voie de l'action par la parole à laquelle nous entendons nous dévouer pour faire connaître et étendre notre œuvre à l'extérieur. Nous nous étions mis à la disposition de nos amis : l'Institut Canadien français est venu frapper à notre porte et c'est avec grand plaisir, inutile de le dire, que nous lui avons prêté notre modeste collaboration. MM. Émile Miller, secrétaire adjoint de la Société Saint-Jean-Baptiste et professeur de Géographie canadienne à l'Université de Montréal, parlera de « l'histoire et de la géographie canadienne », en novembre; M. Jean Désy, diplômé de l'école des Sciences politiques de Paris, professeur aux Hautes Études, parlera, lui, de « la plus Grande-Bretagne », en décembre, et M. Léon Lorrain, notre distingué collaborateur, a pris pour sujet « les trois anglicismes. » Il parlera en janvier.

Et de ce bon grain rien ne sera perdu : ces conférences seront comme celles de Montréal, mises en brochures.

Voilà le bilan de la vie de l'*Action française* pour octobre. Ce n'est pas tout : nous avons en plus préparé la série des articles de notre revue pour 1920. Le titre général « Comment servir » fait déjà connaître tout un vaste programme. Dès la livraison de novembre, nous serons en état de fournir tous les détails voulus. Révétons pour l'instant que le premier article : « comment servir » le mieux son pays et sa race, quand on est cultivateur, sera signé par M. J.-Édouard Caron, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, et que Mgr L.-A. Paquet clora la série avec le « comment servir » du prêtre.

INTERIM.